

# La Tartine



Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 55 — mardi 25 avril — Poil au Pampryl

## Éditorial

Les menaces planent en ce moment sur la vie de l'école. Si ce numéro parle surtout du foyer, n'en oublions pas pour autant ce que vous tenez en ce moment entre vos petits doigts dégoulinant de café et de graisse de kebab...

Finis les reproches, les exhortations, les jérémiades et les petits déj' opération séduction; il est maintenant l'heure des constatations, et bientôt celle des condoléances.

La Tartine voit en effet probablement ses derniers

numéros. Qui y a jamais cru, d'ailleurs, quand en passant le numéro 50 on espérait atteindre la centième parution un jour? Ce qu'il reste à souhaiter est qu'après une traversée du désert un autre journal renaîtra un jour pour les élèves de l'école.

Bonne lecture et bonne journée.

ENS Info Avril.

Si tu es disponible deux heures par semaine l'année prochaine et que cette lecture t'a désespéré(e), écris-nous. Sinon, va lire

### Foyer: parle avec eux

Nous sommes le mercredi 19 et je prend ma Tartine hebdomadaire, cherchant des yeux les fougues articles qui attiseront ma flamme révolutionnaire et patriotique, si on considère que ma patrie, c'est le foyer. J'y attend de violents pamphlets contre monsieur R, l'annonce de la soirée prison, et toute sorte de suggestions, allant de la révolution au déplacement du foyer dans les catacombes secrètes de l'école.

Las! Rien de tout cela. Il faut en croire que mes jeunes camarades d'école sont trop occupés par leurs révisions, ou que chacun s'attendait comme moi à une telles multitude d'articles sur le sujet que l'oeuvre de sa plume serait inutile. Soit, je palierai donc moi-même à ce manque.

Commençons par résumer ce sur quoi tous ceux avec qui j'ai pu parler sont d'accord. Cette fameuse soirée de jeudi dernier n'avait rien d'exceptionnel. C'était une grosse soirée, certes, mais du genre qui se produit tout de même deux à trois fois par an en général. Tout s'est globalement bien passé, des organisateurs lucides étaient présents jusqu'au bout, ils ont tout lavé tout rangé.

Et pourtant, on nous vide encore une fois les frigos "à la suite des événements de la nuit du 13 au 14". On reproche à cette soirée d'avoir mis une personne dans un état d'ébriété tel qu'elle s'est endormi au coin cheminée,

et d'avoir blessé une autre personne, l'obligeant à se rendre aux urgences.

Et alors? Ce sont des accidents qui arrivent, et je ne voit pas ce qu'ils ont de grave. Si l'administration est choquée à la vue de personne endormies au coin cheminée, qu'elle le dise, et nous rentrerons ces personnes dans le foyer. Quand au deuxième point, je trouve qu'il mérite encore moins les foudres du deuxième étage. Quoi, on veut nous interdire de nous blesser? Va-t-on nous interdire de descendre au foyer en glissant sur la rampe d'escalier?

Devoir aller aux urgence se faire poser quelques points de suture au crane ou à la figure est un accident tout à fait fréquent et sans gravité, et je suis convaincu que c'est tout ce qui arrivé à cette victime de la soirée. Et quand je pense au visage de Zuff il y a quelques mois, ou au bras de Phulbert, je ne peux que me dire que si l'administration voulait avoir une once de cohérence, elle devrait interdire le rugby. Et puis l'escalade aussi: c'est insensé de se promener à 10 mètres de hauteur suspendu à un simple bout de fil. De manière générale, le sport est une activité vraiment trop risquée pour être tolérable. En plus le temps gagné le jeudi après midi permettrait de casser quelques cours supplémentaires, histoire de réduire les immenses période d'improductivité des élèves.

Je déteste cette vieille excuse

comme quoi si quelqu'un se fait mal, c'est l'école qui est responsable. Est-ce que l'école rembourse les frais de soins aux gens qui se font des tendinites au gymnase, d'ailleurs? S'il faut signer un papier attestant qu'on ne fera pas de procès à Monsieur Gillet si on se casse une jambe en buvant une bière, je le ferai volontier.

Soyons honnêtes, l'administration ne nous en veut pas uniquement pour ces deux raisons, celles mentionnées dans le mail qui nous a averti des sanctions prises à l'encontre du foyer. Elle nous reproche également certainement le bruit que fait le foyer, sans oser l'avouer car c'est finalement elle la principale responsable, elle qui a déplacé le foyer au milieu de l'école sans faire le moindre effort d'insonorisation.

Et puis, elle a maintenant pris l'habitude d'interdire l'alcool au foyer. Ou alors elle nous accuse de récidive, c'est une question de point de vue. Et pourtant... La dernière fois, nous avons cédé à toutes ses exigences. La chaîne autour du frigo a été mise en place, le règlement du foyer a été rédigé. Il n'y a pas eu à ma connaissance de personne bourrées laissée sans surveillance allant vandaliser quelque partie de l'école. Non, ce n'est pas qu'on nous accuse de ne pas avoir respecté les exigences passées, c'est qu'on exige plus de nous.

Enfin bref, si on ne tolère pas le genre de débordements de la soirée de jeudi dernier, c'est qu'on interdit tout

simplement les soirées telles que nous les concevons. Depuis que je suis à l'école, je vois souvent des gens dormir par terre à la fin d'une soirée, je vois régulièrement des petits bobos (j'ai d'ailleurs emporté moi-même quelqu'un à l'accueil en attendant qu'on l'envoie aux urgences). Ça n'empêche pas la Terre de tourner, ni l'école de fonctionner.

Maintenant, que faut-il en déduire? Faut-il expliquer à l'administration qu'un élève à besoin de moments de détente pour pouvoir travailler efficacement? Que d'avoir une vraie vie de l'école, et une cohésion de promo est une chance énorme? Que les soirées sont indispensables à la cohésion de la promo?

Suite à la dernière sanction de l'administration envers le foyer, j'avais eu une discussion avec M Gillet, il m'a assuré qu'il ne voulait pas que nous devenions tous ascètes (je cite, ici), qu'il comprenait l'importance des fêtes entre tous les élèves de l'école. A-t-il changé d'avis? Subit-il l'influence de M Ribard? Ignorait-il en quoi consiste une soirée au foyer? (L'a-t-il oublié depuis le temps où il était étudiant?)

Une chose me semble sûr, il nous faut discuter avec l'administration pour avoir les réponses à ces questions. Il faut trouver les moyens d'expliquer la vie d'étudiant à des gens qui l'ont oubliée. Par exemple, nous pourrions afficher quelques messages polis ici et là, où nos supérieurs hiérarchiques pourront les lire. Et puis chaque personne se sentant concerné par cette affaire pourrait envoyer un message à différentes personnes de l'administration, notamment messieurs Gillet et Ribard, lui expliquant comment il ressent cette sanction.

En effet, c'est ce que j'ai fait lors de la dernière crise, par la suite, M. Gillet m'a sollicité un entretien (tout à fait agréable, au demeurant) au cours duquel il m'a notamment dit qu'il aimerait beaucoup connaître mieux les sentiments des élèves qui ne sont pas RF ni du bde. Il faut montrer que nous ne sommes pas juste une bande d'ivrognes payés par l'état, mais des étudiants normaux qui savent quand bosser et quand profiter des dernières années de leur jeunesse (et qui savent écrire des mail avec des mots de plus de 5 lettres et des phrases de plus de 2 subordinées).

Je suis vraiment convaincu que plus qu'une pétition ou toute autre action groupée, une multitude d'action per-

sonnelles montrerait vraiment à quelle point nous sommes blessés par les sanctions prises à l'encontre du foyer, et le mépris que l'administration témoigne envers ses administrés.

Voilà, j'ai fini cet article, je me lance dans la rédaction d'une lettre pour monsieur Ribard et d'une pour monsieur Gillet. J'espère que nous parviendrons à vaincre ce manque total de compréhension avant de tomber dans un véritable affrontement, et que l'école redeviendra le lieu de vie chaleureux qu'elle était quand j'y suis arrivé. Cette conclusion est vraiment bateau, mais tant pis.

*Cyril*

### **C'est l'histoire d'un foyer...**

Suite aux récentes mesures prises par MM. Gillet et Ribard, nos chers dirigeants/directeurs/dictateurs/despotes (nous simplifierons par D, à vous de rayer la mention inutile), je tenais à exposer aux étudiants les différents choses que j'ai pu entendre, et pourquoi les arguments qui nous sont exposés ne tiennent pas la route, et cachent donc quelque chose selon moi.

Tout d'abord, nos D reprochent aux élèves d'avoir accueilli des gens de l'extérieur à une soirée au sein du foyer. La convention de mise à disposition du foyer stipule que si le président du BdE est au courant, des gens extérieurs à l'école peuvent entrer au foyer. M. Gillet a répondu à Julien qu'il se fout de cette convention. Pourtant il m'a dit lui-même que quand on accepte un poste, on accepte ce que ses prédécesseurs ont accepté que ça plaise ou non. Il est donc selon ses propres mots obligé d'accepter les termes de la convention signée par MM. Aubert et Bigot en 1989. De plus l'administration n'a aucunement vérifié que les gens trouvés (celui au coin cheminée et celui qui est parti à l'hôpital) n'étaient pas adhérents BdE, auquel cas ils avaient tous les droits d'être au foyer lors de la soirée de Jeudi 13. Cette soirée du 13 était en effet une soirée où il y avait un certain nombre d'extérieurs, ou plutôt d'anciens de l'école qui revenaient voir leurs potes et découvrir le nouveau foyer. Il est vrai qu'ils ne sont pas passés par l'accueil... Je ne vois pas là de faute grave, surtout que ce genre de soirée n'est pas chose courante. Si c'est la présence d'extérieurs qui est gênante, pourquoi interdire l'alcool et fermer le foyer, il n'y a aucun lien, surtout que 99 % des soirées se font sans

vieux.

Nos D trouvent grave que quelqu'un soit parti à l'hôpital après qu'il ait été bousculé? Je précise que après investigations, il n'y a pas eu de bousculade, il a juste été bousculé: la nuance peut paraître faible, il n'empêche qu'elle souligne qu'il n'y a eu aucun acte de violence. Premièrement ce n'est pas la première fois que cela arrive, et ce ne sera pas la dernière, avec ou sans alcool, foyer fermé à 1h ou pas (Frérot s'est quand même méchamment ouvert la main l'an dernier). Si vous avez tant peur que ça que nous nous blessions, vous n'auriez pas du nous laisser monter les banquettes nous-mêmes, ça peut être dangereux ces choses-là. Et puis il y a quand même eu plus de blessés au rugby cette année qu'au foyer: sans vouloir être cynique, presque un mort avec le MIT, et en plus au moins deux épaules déboîtées, un genou, une cheville et j'en passe... Je ne comprends donc pas pourquoi nos D n'interdisent pas le rugby s'ils tiennent tant que ça à notre santé. De plus il y a eu un accident au cours d'une soirée sur N (N<sub>11</sub>) soirées au foyer: je ne vois pas là d'arguments valable pour les mesures prises.

Nos D n'apprécient pas que quelqu'un ait dormi au coin cheminée? Cette personne n'y a pas dormi, quand la soirée a été rangée, elle n'y était pas, elle est revenue après. OK, cette personne avait sûrement bu trop de bières la veille et était saoule, mais je pense qu'il est préférable que cette personne soit restée là plutôt qu'elle sorte, rentre chez elle, et manque de faire une bêtise ou de se faire renverser. Et puis elle ne les a pas abimées les banquettes. Il faut préciser que si comme M. Gillet le croit, il était pénalement responsable (j'y reviens plus loin) si la personne était saoule à cause d'une soirée au foyer, et qu'il rentre et a un accident, c'est lui le responsable. Autant le laisser au coin cheminée avec des yeux à proximité. Et en mettant là le foyer, les D savaient qu'un jour on y trouverait quelqu'un un matin. D'où la réflexion logique: cette interdiction était-elle prévue à l'avance? A moins que comme beaucoup le croient, le but était juste de faire peur au nouveau BdE en leur mettant un peu de pression. Pas de bol, je ne crois pas que ça leur ait fait peur.

Un autre argument que M. Ribard nous a avancé est que la boîte qui gère la sécurité (Securitas) est une boîte

extérieure, et que cela risque de ternir l'image de notre prestigieuse et belle école (qui ressemble de plus en plus à des labos avec des salles de cours qu'à une école d'ailleurs). Alors là je dois avouer qu'entendre ça a quand même été très drôle. D'où ma question: qu'est-il mieux? Que les élèves se sentent mal et s'ennuient dans cette école, mais que de l'extérieur on n'ait rien à reprocher à l'administration; ou que les élèves soient heureux d'être là, et que l'école ait une réputation de lieu où on sait s'amuser? (Chose pour laquelle ou nous a d'ailleurs félicité au Challenge Centrale). Parce que bon c'est vrai qu'en continuant ainsi, moi voilà comment je vois l'avenir: si le BdE fait l'accueil des admissibles (s'il le fait, ce que soit dit-en passant, je ne l'encourage pas forcément à faire), beaucoup de personnes ont l'intention de passer au foyer tout les soirs et de dire ce qu'ils pensent aux admissibles (c'est-à-dire des trucs pas glorieux pour l'école).

C'est sûr que la promotion de normaliens, on l'aura toujours (quoi que ça me fera marrer le jour où on ne la remplira pas la promotion, parce que on va quand même chercher de plus en plus loin sur la liste secondaire). Pour les auditeurs c'est une autre histoire. A l'heure actuelle, un auditeur qui a le choix entre une école d'ingénieur et l'ENS et qui a entendu du bien de l'ENS peut hésiter et venir à l'ENS. Si maintenant on lui dit que le foyer ferme à 1h, qu'aux soirées il y a 15 pèlerins, je crois que son choix sera vite fait. Ce sera marrant pour les stat' si en 2 ans on perd 50 personnes par promotion, j'en connais au ministère qui ne vont pas comprendre. M. Gillet trouve qu'il est très triste qu'on arrive à penser que la vie d'une école et son attrait ne repose que sur l'alcool et l'ouverture du foyer. La réponse est: oui cela se juge entre autres là-dessus, ayons un peu les yeux ouverts et ne soyons pas hypocrites. Oui entre une école où il y a de l'alcool et la même sans, le choix sera vite fait.

M. Gillet pense que "l'addiction à l'alcool est une maladie, et qu'il fait partie de la mission d'éducation de l'école d'en préserver ses étudiants." Là je dois avouer que je rigole aussi. Il n'y a pas de cas d'alcoolisme dans cette école, il y a juste des gens qui pour certains aiment bien de temps en temps se mettre une bonne grosse mine. C'est tout. Ne me faites pas croire que nos D ne l'ont jamais fait. On est loin du cas de Centrale Lyon, plus gros consommateurs de bières de la région (sic). Nous restons une petite école calme et paisible. Une telle punition est sûrement démocratique, aurait pu nous dire M. Gillet. Que ce soit le groupe qui prend pour une erreur, on fait ça à la légion; mais ce n'est pas ma définition

de la démocratie. Mais bon, à propos de la démocratie, ce n'est pas la première fois que nos avis divergent.

D'un autre côté, il est vrai que M. Gillet nous avait prévenus qu'il y avait selon lui un problème. Mais dans ce qui s'est passé Jeudi 13, je ne vois rien de rien qui n'ait pas été respecté par le BdE suite au papier signé début Janvier; il paraît que M. Gillet a vu des gens une bière à la main en journée (si cela est vrai, n'était-ce pas un jeudi après-midi, auquel cas cela est autorisé?). Moi je n'en ai jamais vu, et je pense avoir passé plus de temps au foyer que lui. Les frigos ont toujours été fermés et ouverts conformément à ce qui a été signé, les RF sont là pour ça et ont très bien fait leur travail. Mais on ne peut empêcher un mec de venir avec sa bière au foyer, il n'y a pas tous les jours des gens pour surveiller. Le mec qui s'est blessé, on ne l'a pas laissé mourir sur place, le gars bourré, on a essayé de le réveiller, on s'est ensuite rendu compte qu'il fallait mieux le laisser là et cela a été fait consciemment; moi là, je vois des organisateurs de soirée responsables et qui savent ce qu'ils font.

L'une des raisons du problème est peut-être la non-compréhension, et pire la non recherche de compréhension de la part de l'administration. Quand je lit pour la je-ne-sais-pas-combien-ième de fois que l'administration a prévenu "le responsable du foyer" dans la note venant du Secrétariat Général, je me dis que rien n'a été compris sur le mode de fonctionnement de ce foyer, et que rien n'a été fait pour le comprendre (pourtant on a essayé d'expliquer le mode de fonctionnement de ce lieu). Je voudrais souligner un autre point qui peut paraître bien lointain, mais qui pourtant est lié selon moi: chers lecteurs de la Tartine, saviez vous que les départements DSM, DSVT, DMI n'existent plus? Avez-vous été prévenu? Je pense apprendre cela à beaucoup de gens, alors que ce n'est pas à moi de le faire. Je ne comprends vraiment pas pourquoi l'administration ne nous communique pas de telles informations à propos de l'évolution de l'Ecole. A moins que les élèves ne soient pas importants à leurs yeux...

Voilà, moi je ne comprends donc vraiment pas: suite à une soirée où il n'y a pas eu de débordements, pas de violence, pas de vomis au coin cheminée, pas de dégradations matériels, juste du monde, une telle décision arbitraire est prise. Je ne pense pas que les élèves de cette école soient très exigeants et très compliqués. Ils rendent d'ailleurs même de nombreux services; l'administration se rend-elle compte de quel boulot représente cette accueil des admissibles (et ils veulent en plus qu'on aille faire de la pub à Ulm)?

Sortie du labo à 18h, être à l'école à 18h30, commencez à attendre les admissibles et les faire visiter et manger, les détendre, les

déstresser, les envoyer au lit pas trop tard, laver le foyer, rentrer chez soi à 23h30, dîner (car cela n'a pas été fait en même temps que les admissibles pour des raisons de budgets), dormir, et on reprend le lendemain. Pendant plus d'un mois. Gratuitement. Plus une plaquette qui prend un temps fou à être faite, récupérer des articles, des sponsors qui la payeront, faire la mise en page tout ça pour redorer le blason de cette belle et prestigieuse école. Moi à la place du BdE je ne vois pas pourquoi je me casserai le ... à perdre autant de temps. Idem pour l'accueil des admis, l'administration se repose beaucoup sur le boulot du BdE. Certes, cela permet à eux aussi de voir tout le monde et de faire visiter les gens un par un, mais ça serait marrant une rentrée sans personnes aux t-shirts colorés en train de courir partout. Je connais beaucoup de gens qui seraient bien paumés.

Surtout que tout ça n'est pas le seul problème; je ne parle pas du non-suivi du courrier (quand on sait que des convocations d'agreg' ont été renvoyés au rectorat...) pour lequel les élèves ne sont pas les seuls à se plaindre, il en est de même dans les labos. Sans parler non plus de cette salle pour le Club Geek pour laquelle il m'a été dit "oui oui ça devrait être bon envoye moi juste un mail" et qui finalement est attribuée à je-ne-sais-quel-service de l'école trois semaines plus tard (info que j'ai eu par une autre personne d'ailleurs). Bon, ne soyons pas hypocrite encore une fois, on a quand même récupéré des locaux (qui ne servaient plus de toute façon) pour y mettre BDThek, Gala et Clubs. Et le bail pour la résidence, bien que je ne l'ai pas lu, est dans l'idée une bonne chose, mais qui j'en suis convaincu arrange bien les deux partis. La construction du nouveau foyer quant à elle était inscrite dans le plan quadriennal du précédent directeur donc elle était obligatoire, précisons-le (puis ça fait tache pour le nouveau plan quadriennal de dire que ce qui était prévu pour les élèves n'a pas été fait... comment alors obtenir plus d'argent pour nos labos).

Nos chers D ont aussi visiblement peur pour leur responsabilité. Outre le fait que le président du BdE a autant de responsabilités qu'eux (si si, j'ai vérifié), et que lui accepte de les prendre (tout autant que quand il emmène 350 personnes au WEI sous sa responsabilité, il en prend des risques) (ah oui Julien, on a oublié de te dire, si il y a des accidents au WEI, c'est toi qui prend), on a qu'à faire un petit deal: ils interdisent l'alcool mais ne vérifient pas que l'interdiction est respectée et ils nous laissent gérer la vie associative de l'école. Ils sont tranquilles, ce n'est plus leur responsabilité. Et nous peut-être qu'on fera un accueil des admissibles gentil.

Nio

## Mort annoncée du nouveau foyer

Je ne sais pas vous, mais j'ai pu voir un de ces derniers jeudi la meilleure soirée depuis bien longtemps au foyer: énormément de monde, jusqu'à très très tard, plein de vieux qu'on n'avait pas vus depuis un moment, plein de jeunes qu'on ne voit pas tous les jours, plein de lettreux... Et puis une ambiance qui en faisait presque oublier que ce n'était pas dans ce bon vieux foyer mais dans le nouveau qui, s'il me plaît, est définitivement trop aseptisé à mon goût. Le lendemain, j'ai reçu un mail marrant, qui commençait comme ça:

*Suite aux incidents qui se sont produits dans la nuit du 13 au 14 avril 2006, la vente et la consommation d'alcool sur l'Ecole sont strictement interdites.*

Alors là, je dis chapeau bas. Je voudrais saluer, si vous êtes d'accord, cette magnifique initiative d'une part, mais surtout le culot qu'elle implique. Profitons de l'occasion pour faire un petit récapitulatif.

Les incidents d'abord, quels sont-ils? Le bruit. C'est indéniable, cette soirée a fait un boucan monstre, mais j'y reviendrai par la suite. Ensuite... Eh beeen... Un vieux qui dort sur une banquette parce qu'il vaut mieux qu'il ne rentre pas en voiture: rien de très exceptionnel, pas de quoi en faire tout un plat. Je préfère qu'il soit resté dormir au lieu d'avoir décidé de conduire. Un foyer, qui finalement n'était pas bien sale. Ah oui, le SAMU! Et alors? Mon dieu quelle horreur, un mec s'est blessé! (finalement, il n'a absolument rien) C'est loin d'être le premier, et tout s'est toujours bien passé, sans le moindre problème: pourquoi cette fois-ci est-ce si dramatique? Je ne comprends pas bien, toujours est-il que nous avons eu le droit le lendemain à une réaction qui commence à nous être coutumière depuis quelques temps: une *mesure disciplinaire*, sans chercher à comprendre ni à améliorer les choses, un bête coup de bâton sur le dos d'un gosse turbulent.

Un peu d'histoire maintenant: on nous a dit il y a un moment "*Ça ne va pas, le foyer n'est plus aux normes, il faut changer de lieu et aller ailleurs.*" Je ne contesterai pas cette histoire de normes de sécurité, tellement elle est évidente, pas plus que je ne m'interrogerai sur la *nécessité* d'aller ailleurs, moins évidente. Toujours est-il qu'après maintes péripéties, on nous a dit un jour de réfléchir à l'aménagement de l'ancienne reprographie pour en faire un nouveau foyer. Je crois que notre première réaction a été "*Mais c'est n'importe quoi, c'est en plein milieu de l'école, dans le passage, ça va être le souk, en plus il y a des gens qui dorment au dessus et qui ne dormiront plus, vraiment c'est une mauvaise idée, il faut faire ça ailleurs!*" On nous a répondu de surtout ne pas nous en faire, que l'isolation phonique serait tellement bonne qu'on n'entendrait pas le moindre bruit à l'extérieur du foyer, et que le foyer resterait notre lieu, tout en le remettant à une place centrale dans la vie de l'école. Bon... De toute façon

on n'a pas trop le choix, et puis si on nous l'assure on peut sûrement faire confiance... .

Vous aurez constaté, comme moi et les gens qui habitent au dessus du casino, que l'isolation phonique n'est pas parfaite. Je n'en jette pas la pierre à ceux qui ont travaillé sur le foyer, c'était je pense impossible de faire mieux avec les moyens dont nous disposions. Je fais sur ce point parfaitement confiance à Mr Pasquet qui s'est beaucoup démené pour ce nouveau foyer, et qui aujourd'hui est le premier à subir les conséquences de ces problèmes de bruits. Par contre, je trouve particulièrement lamentable qu'on vienne nous dire, maintenant, que de ce fait les soirées ne sont plus possibles, qu'on n'a plus le droit de boire une bière au foyer, et qu'il doit être fermé à 1h. A l'image de ce qui a pu se passer en début d'année, on préfère de nouveau énoncer sans plus se poser de question des mesures restrictives, à l'encontre des élèves exclusivement, plutôt que de chercher des solutions plus intelligentes qui permettraient au foyer et à la vie étudiante de ne pas mourir d'asphyxie d'ici la fin de l'année. Après tout, les élèves ont leur part de responsabilité dans le bruit, mais les personnes qui ont *décidé* que le nouveau foyer serait à cette place ont aussi la leur.

Alors si on résume, on a maintenant une réaction disproportionnée face aux "incidents" qui ont eu lieu, et qui laisse transparaître un refus total de l'administration d'assumer conjointement ce qui a été fait, en préférant sanctionner les élèves. Cette réaction a l'air tellement sans rapport avec ce qui se passe au foyer qu'on se demande presque si la soirée n'est pas juste un prétexte pour appliquer des mesures qui sont en projet depuis longtemps, depuis que le nouveau foyer a été créé, peut-être dans cette même optique.

Soyons honnête, le problème de la soirée *ENS plaisir*, ce n'est ni l'alcool, ni l'état du coin cheminée (qui était rangé et dans un état correct), ni même le mec qui s'est cogné. L'unique problème est le bruit. Et je me demande bien pourquoi on nous interdit l'alcool (quel rapport avec la choucroute?), on nous *sanctionne* (puisque pour notre directeur, il s'agit bien de sanctions, face à ses élèves qui n'ont pas été sages) en fermant le foyer à 1h du matin, plutôt que de chercher des solutions comme une meilleure isolation, un sas, enfin un moyen de permettre aux élèves de continuer à faire leurs soirées en laissant dormir toute l'allée d'Italie, à commencer par les gens qui habitent au dessus du nouveau foyer. Une solution intelligente, et pas juste une bête réaction qui ressemble à un "ah ben tiens ça tombe bien je cherchais un prétexte pour interdire l'alcool et transformer le foyer en cafet!" C'est marrant tout ça, parce qu'il n'y a pas si longtemps on m'a dit, concernant un tout autre sujet, "*Non, mais là, quand même, il faut juste faire confiance à l'intelligence de l'administration!*" Peut-être naïvement, j'ai cru Mr Ribar me disant ça. Je serais triste qu'il me prouve que j'ai eu tort... .

Sto.

### Y aurait-il deux foyers?

Quelle surprise d'apprendre dans le compte-rendu du BDE que M. Gillet aurait vu des élèves boire une bière en pleine journée... Bien sûr il y a peu de chances que notre cher président se soit trompé sur ce point, mais que cela veut-il dire alors? Y'aurait-il deux foyers? Serais-je depuis le début dans le mauvais?

En effet, malgré ma forte assiduité au foyer, je ne me souviens pas d'avoir vu la moindre

personne boire une bière en dehors des horaires de la charte. Pourtant il est vrai qu'il nous est inévitablement arrivé quelques fois d'oublier de fermer le cadenas du frigo en partant, ce qui aurait rendu la chose plus facile. Et même ceux que j'ai vu faufiler leur main dans un frigo à la chaîne parfois assez mollement serrée ont toujours attendu précisément l'heure fatidique montre en main pour saisir l'accompagnement

de leurs cacahuètes.

Il reste donc deux possibilités: soit les gens me surveillaient de près pour savoir quand j'arrivais et quand je repartais, et ainsi boire leur bière tranquillement en mon absence; soit il y a deux foyers... ou alors c'est que les élèves de l'ENS sont responsables (mais ça c'est pas possible, on nous a tellement dit que ce n'était pas le cas!)

Julien F. (RF)